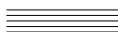


# 16 maillons de rêve

De 4 890 € à 234 997 €



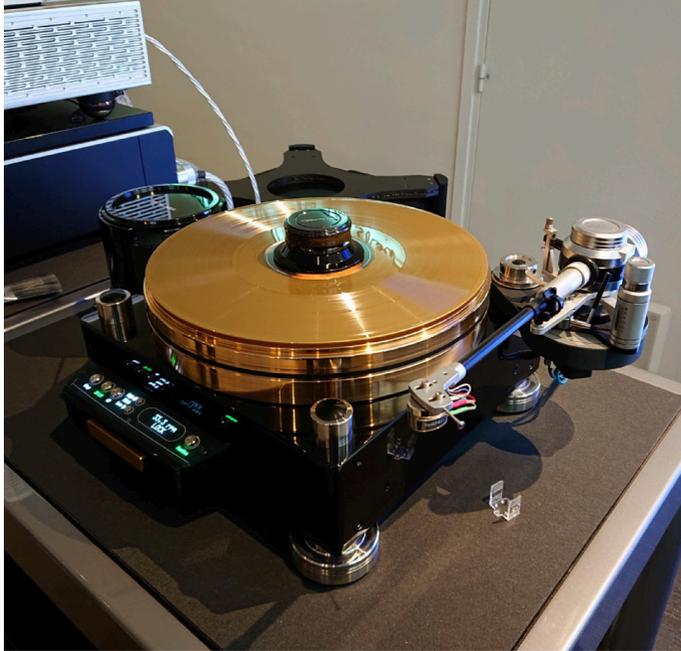
La hi-fi très haut de gamme est-elle autre chose qu'une machine à rêver, une éternelle usine à fantômes ? Ou est-elle à même de procurer d'indiscutables émotions et des conditions d'écoute sans pareilles ? Vaste sujet qui opère un double clivage, premièrement sur un plan conceptuel - le mieux est-il l'ennemi du bien ? - et, plus tranchant, sur un plan matériel, à savoir le budget dont on dispose. Sans prétendre répondre définitivement à cette lancinante question, nous nous sommes penchés sur quelques « maillons de rêve », en prenant soin d'en moduler la hauteur et l'ambition, de « encore envisageable » à « si je gagne au loto ». Ce que l'auteur de ces lignes vous souhaite ardemment. A chacun ses rêves donc...



## **Platine TECHDAS AIR FORCE III PREMIUM + bras GRAHAM PHANTOM ELITE + cellule TECHDAS TDC01 Ti**

Cette platine Air Force III Premium vous rappelle-t-elle quelque chose ? Dans les années 1980-1990, la firme japonaise Micro Seiki, à l'exceptionnelle réputation dans le haut de gamme, fut sans conteste celle qui a vendu le plus grand nombre de platines et de bras dans le monde, fabriquant même des modèles évolués pour d'autres marques telles que Luxman ou Nakamichi, ou fournissant de l'ingénierie et des sous-ensembles à des marques aussi diverses que ADC, Denon, Sharp, Toshiba, Hitachi, Sanyo, Sansui, Kenwood, Telefunken, Saba ou Scott. Le point commun entre TechDas et Micro Seiki ? Hideaki Nishikawa. Cet ingénieur mécanicien fraîchement diplômé rejoint en 1964 la firme Stax Ltd., autre grand nom japonais, où il travaille dans la division casques électrostatiques (Stax produira aussi des amplis, des panneaux électrostatiques, des bras et des cellules, et plus tard des lecteurs CD et des DAC encore recherchés de nos jours). En 1980 il se voit confier la direction

technique de Micro Seiki Co. Ltd., en même temps que le rôle de Sound Business Director. Il est notamment à l'origine de la table de lecture SX-8000. 1989 : avec Yasuo Nakanishi, Nishikawa crée Stellavox Japan Inc., l'une des plus grosses sociétés d'importation et de distribution de hi-fi haut de gamme au Japon, dont il devient le président en 1994 (désormais Stella Inc.). Il faut attendre 2010 pour assister au lancement des tables de lecture Air Force dont le nom évoque bien sûr l'excellence, mais aussi le recours à l'air aspiré pour plaquer le disque, ou comprimé pour servir à la fois de palier support de plateau sans contact et de barrière aux vibrations dans les colonnes support du modèle Air Force Zero. Le modèle Air Force III Premium rappelle fortement l'allure et l'architecture d'une Micro Seiki SX-8000 ; on y trouve une base rigide montée sur des pieds amortisseurs recevant l'axe du plateau et des colonnes aux quatre coins pour y adapter un maximum de quatre



bras. Le bloc-moteur et sa courroie d'entraînement sont déportés sur la gauche. Dans sa version Premium, l'Air Force III se dote d'un plateau en bronze de 29 kg (!). Un lourd berceau reçoit le moteur d'entraînement synchrone; deux amplificateurs de 150 W lui fournissent la puissance nécessaire au démarrage et en rotation. Une fois la vitesse sélectionnée atteinte, le couple moteur est réduit de 50 % pour maintenir la vitesse de rotation sans affecter la musicalité – celle-ci est toutefois monitorée et ajustée avec une précision au 1/100<sup>e</sup> de tour.

### De l'air et encore de l'air

Pour parvenir à un tel prodige il est nécessaire de s'affranchir de tout frottement; le plateau tourne dans un palier sous air comprimé, il est de ce fait parfaitement isolé des vibrations et quasiment sans frottement, la masse de 55 kg de l'ensemble se chargeant, par son inertie, d'absorber le reste. Autre avantage : la durabilité, puisque le poids du plateau n'exerce aucune charge sur le roulement. L'air est aussi utilisé pour plaquer le disque par aspiration, raison pour laquelle le plateau est muni de joints en périphérie et au centre, avec deux petits trous par lesquels une pompe externe exerce une action de succion telle que le disque soit parfaitement plan durant la lecture. La qualité de fabrication est l'une des plus impressionnantes qui soient, un chef-d'œuvre mécanique...

### L'écoute

Pour le test, l'Air Force III Premium est équipée d'un autre chef-d'œuvre de mécanique de précision, le bras Graham Phantom Elite, un bras droit unipivot ultra-précis conçu par Bob Graham dans le Massachusetts. Unipivot signifie un unique point de contact, d'où moins de frottements, mais dans l'ensemble plus délicat à régler comme à manipuler (imaginez poser une règle en équilibre au sommet d'une pointe Bic). Le bras Graham résout cette difficulté par l'adjonction d'un système aimanté réglable baptisé Magneglide; cette interface de roulement de stabilisation magnétique permet de maintenir le bras avec une bonne horizontalité (azimut). Ce bras reçoit également une vis micrométrique de réglage en hauteur (VTA), un contrepoids placé plus bas que l'axe longitudinal du bras afin de diminuer les résonances, un antiskating et un lève-bras. Enfin, le tube principal en titane est relié au fût vertical du bras par un connecteur à cinq broches, ce qui permet d'envisager de changer de cellule sans le recours à une manipulation complexe.

La cellule TechDas TDC01 Ti est aussi un modèle MC d'exception au corps en titane monocoque et au cantilever en bore muni d'un diamant semi-ligne contact. Son impédance interne est basse (1,4 Ω), mais son niveau de sortie est satisfaisant (0,45 mV), ce qui augure d'une bonne dynamique. Enfin, la réponse, donnée pour 10 Hz à 50000 Hz

avec une séparation entre canaux meilleure que 30 dB à 1 kHz. Pour écouter cette configuration, direction l'auditorium Présence Audio Conseil à Paris, où l'Air Force III Premium était insérée dans un système comprenant un préampli Soulution 725 avec cartes phono optionnelles, blocs mono Soulution 701 et enceintes Magico M2.

### Musique et mécanique riment avec analogique

Notons d'emblée qu'au cours de cette demi-journée mémorable, il aura davantage été question – une fois l'observation faite de la table de lecture – de musique que de technique. Un bon signe. Il a été en revanche largement débattu des mérites comparés d'un même enregistrement en vinyle ou en fichier dématérialisé, ainsi que des approches artistiques comparées entre enregistrements analogiques antérieurs aux années 1980 et enregistrements actuels, numériques de bout en bout. Et bien sans ménager plus avant le suspense, avantage – on a envie de dire victorieux par K.-O. – aux vieilles gravures enregistrées sans trop de retouches. Et surtout sans la tendance actuelle néfaste à jouer de la compression pour rendre les fichiers compatibles avec l'écoute sur smartphone comme à la radio ou – par chance ou par malchance – sur une chaîne de qualité en vinyle grâce à une table de lecture aussi précise, aussi respectueuse et aussi musicalement mature que cette Air Force III Premium ainsi équipée.

En partant de bons disques donc, on accède à un monde de finesse et de résolution qu'il est impossible d'envisager avec une table de lecture même de gamme supérieure. Tout se passe comme si l'on sautait une étape, celle du support. Ce qui entre dans l'étage phono est un signal absolument exempt de scories, sans traînage, sans déphasage, sans battement. Pour ceux à qui cela évoque quelque chose, cela ressemble beaucoup à la lecture d'une bande master, à peine moins tonique, mais avec en plus une aération, un confort de spatialisation que l'on entend en de très rares occasions. Autre expérience similaire en termes d'aération et de vérité dans le positionnement et la couleur sonore des instruments, l'écoute d'un direct de France Musique sur un excellent casque (ça, c'est encore un cran au-dessus...). Mais bon, on est dans ce niveau d'exceptionnalité musicale et sonore.

On comprend mieux, après avoir écouté une telle table de lecture, pourquoi tant de mélomanes renoncent à tout autre support, ou alors de manière marginale. Problème, la timidité des labels classiques, à de rares exceptions près, à mettre sur le marché des vinyles en quantité comme en qualité. Pour qui possède une collection de vinyles anciens en revanche, l'investissement dans une telle platine prend tout son sens. C'est l'assurance d'entrer dans une autre dimension, celle de la musique révélée. Avec un plaisir d'écoute à nul autre pareil.

PPI : TechDas Air Force III Premium : 35 000 €. Graham Phantom Elite : 15 000 €. TechDas TDC01 Ti 9 900 €. [soundandcolors.com](http://soundandcolors.com)

